



CONSTRUIRE ET FAIRE VIVRE

LES PARTENARIATS DE

TOURISME ÉQUITABLE

**Synthèse de l'étude
de capitalisation**



L'ASSOCIATION POUR LE TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE (ATES)

L'ATES est un réseau professionnel de spécialistes du tourisme équitable et solidaire. Créée en 2006, elle regroupe près de 35 agences de voyages, opérateurs de tourisme en France et membres associés. Aujourd'hui, ses principales missions sont :

- **GARANTIR LES PRATIQUES DES ORGANISATIONS TOURISTIQUES ENGAGÉES DANS LE TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE EN DÉLIVRANT LE LABEL TOURISME ÉQUITABLE ;**
- **DIFFUSER LES VALEURS ET PRATIQUES DU TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE PARMIS LES INSTITUTIONS ET LA FILIÈRE DU TOURISME EN FRANCE ;**
- **ACCOMPAGNER LA PROFESSIONNALISATION DE SES MEMBRES ET LA STRUCTURATION DE L'OFFRE DE TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE DANS LES DESTINATIONS ;**
- **SENSIBILISER LES VOYAGEURS ET VOYAGEUSES AUX ENJEUX DU TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE.**

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| → INTRODUCTION | 4 |
| → MÉTHODOLOGIE | 6 |
| → LES PRINCIPAUX APPRENTISSAGES POUR... | |
| 1. IDENTIFIER SES PARTENAIRES : SE CONNAÎTRE, SE COMPRENDRE, S'ACCORDER SUR DES PRATIQUES ET DES VALEURS COMMUNES | 7 |
| 2. ASSURER UN PARTENARIAT PÉRENNE : S'ENGAGER DANS LA DURÉE | 9 |
| 3. ACCOMPAGNER LA MONTÉE EN COMPÉTENCES DU PARTENAIRE... ET DU VOYAGISTE | 11 |
| 4. S'ENGAGER POUR UNE JUSTE RÉMUNÉRATION : S'ACCORDER SUR DES PRIX ÉQUITABLES | 13 |
| 5. ASSURER UN PARTAGE ÉQUITABLE DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES | 15 |
| → LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT | 17 |
| → L'ÉGALITÉ DE GENRE DANS LE TOURISME ÉQUITABLE | 19 |

INTRODUCTION

*« Voyager, c'est aller de soi à soi en passant par les autres
Proverbe Touareg » .*

Pour qui, pourquoi ?

Le tourisme équitable et solidaire exige une co-construction des séjours entre les voyageurs et leurs partenaires dans les pays de destination, **en lien étroit avec les populations locales.**

Par la mise en place de ces démarches partenariales, elles et ils développent des **apprentissages** qui gagnent à être mis en partage pour nourrir les pratiques collectives et fournir des clés de compréhension aux nouvelles personnes cherchant à se lancer en tant qu'opérateurs équitables.

Loin de constituer un modèle unique à suivre, l'idée de l'ATES fut de réaliser une étude donnant à voir la multiplicité des manières de faire. Ce document en est la synthèse.



Et le label Tourisme Equitable ?

Depuis 2014, l'ATES définit, anime et délivre le label Tourisme Equitable qui garantit les pratiques des voyageurs, des agences réceptives et des offices de tourisme. Reposant sur un référentiel de plus de 50 critères, le label garantit :

- Une relation avec les partenaires dans les destinations reposant sur les principes du commerce équitable
- Des engagements concrets en faveur du développement local
- Une activité ancrée dans le territoire et bénéfique aux habitant.es



Avec qui ?

Les voyageurs opérateurs labellisés Tourisme Equitable¹ ayant participé sont :

- **A'Tibo Timon**
- **Endallah**
- **Grandir Aventure / Grandes Latitudes**
- **ICD-Afrique**
- **Rencontres au Bout du Monde**
- **TDS Voyage**
- **Terres des Andes / Les Nouvelles Terres**
- **Vision du Monde**

Un des éléments marquants au sein du réseau est la diversité des structures qui en font partie. Chacune a une histoire, une culture et une logique de fonctionnement lui étant spécifique.

Les partenaires locaux se caractérisent par leur hétérogénéité en fonction des pays de destination.² Ces organisations sont dans leur majorité des :

- **Agences réceptives**
- **Communautés villageoises**
- **ONG ou associations**

En moyenne, les voyageurs ont un nombre limité de partenaires par pays (environ 3), ce qui confirme la priorité accordée à des relations de confiance en un petit nombre d'acteurs et d'actrices.

¹ Cinq associations régies par la loi de 1901, deux sociétés coopératives et participatives (SCOP) et une société par actions simplifiée (SAS) avec un agrément d'Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS). Toutes ces structures relèvent du champ de l'économie sociale et solidaire (ESS).

² Pour des raisons de confidentialité, les noms des partenaires ont été anonymisés.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie fut participative et évolutive en s'adaptant au mieux aux temporalités des opérateurs et partenaires. En bref, les chiffres-clés :

- **3** ateliers collectifs de partage d'expériences entre voyageurs
- **8** échanges individuels avec chaque opérateur
- **2** missions terrain au Maroc et au Pérou avec de nombreuses rencontres partenaires
- **3** groupes WhatsApp, en 3 langues, composés de partenaires venant de **11** pays³
- **79** personnes ayant directement participé à l'étude

³ Bénin, Cap-Vert, Cuba, Equateur, Inde, Indonésie, Kirghizstan, Madagascar, Mexique, Pérou et Tanzanie.

Et pour aller plus loin (Lien à inclure une fois qu'on a les VF)

L'étude complète inclut de nombreux apprentissages et conseils de pairs à pairs supplémentaires, ainsi qu'une cartographie des partenaires locaux.

La vidéo « Comment sont construits les séjours labellisés tourisme équitable ? » donne la parole aux partenaires du Maroc et du Pérou.

Deux livrets photos (un à destination du grand public, un pour les structures de tourisme) illustrent par l'image les apprentissages observés.



⁴ Les citations sont celles des responsables des 8 voyageurs et/ou de leurs partenaires locaux participant à l'étude

LES PRINCIPAUX

APPRENTISSAGES POUR

1- IDENTIFIER SES PARTENAIRES : SE CONNAÎTRE, SE COMPRENDRE, S'ACCORDER SUR DES PRATIQUES ET DES VALEURS COMMUNES

« Ce sont toujours des histoires de rencontres »⁴.

« SORTIR DES SENTIERS BATTUS », UN RISQUE INDISPENSABLE ?

Les voyageurs s'attachent d'abord à identifier des acteurs et actrices qui ne profitent **pas ou peu de la manne du tourisme de masse**. La construction des produits exige donc un fort investissement, une prise de risque pour les différentes parties prenantes et du temps - environ 2 ans- pour aboutir à un partenariat solide.

S'APPUYER SUR DES RELAIS FIABLES POUR IDENTIFIER LES PARTENAIRES

Dans les destinations déjà connues, les partenaires existants sont les mieux placés en tant que personnes ressources. L'existence d'un projet local peut aussi être signalée **par une ONG** qui soutient des communautés, par exemple sur des actions de **commerce équitable**.

SE METTRE D'ACCORD SUR DES VALEURS COMMUNES

Le voyageur et le partenaire s'assurent du **partage d'un socle minimum de valeurs communes**. De celles-ci découlent des principes communs, notamment l'absence de liens hiérarchiques ou de déséquilibres dans la relation partenariale.

FAIRE LE CHOIX DE S'ENGAGER : DES CONDITIONS MINIMALES ?

- **La langue** : certains voyageurs préfèrent explicitement travailler avec des personnes francophones pour faciliter les échanges, d'autres non.
- Le respect du cahier des charges du **Label Tourisme Equitable**.
- Les exigences liées à **l'accueil des client-es** (hygiène, sécurité...).

Des besoins **en formation ou en investissement** (mise à niveau d'hébergement) sur certains aspects peuvent être identifiés : les deux parties s'assurent alors qu'elles peuvent y répondre.

ÊTRE ATTENTIFS AUX ASYMÉTRIES DE POUVOIR

Des rapports de pouvoirs liés aux classes sociales, au genre, aux origines ethniques structurent les communautés dans lesquelles les partenaires vont être choisis. A minima, **par la discussion et l'observation**, les voyageurs tâchent d'en avoir conscience. La principale asymétrie auquel doit porter attention l'opérateur labellisé reste la sienne. En s'engageant dans un partenariat potentiellement **rémunérateur**, le voyageur est de fait en position de force aux yeux des partenaires sur place, ce qui peut induire plusieurs effets, notamment une **auto-censure ou une absence de contradictions**.



Le conseil de pairs à pairs

« Commencer petit » avec un nombre restreint de voyageurs et voyageuses afin de prendre le temps de tester la démarche et d'ajuster les séjours.

LE POINT DE VUE PARTENAIRE : UN GUIDE AU PÉROU

« Pour construire le partenariat, nous avons compris l'importance de la compréhension interculturelle des trois personnes clés : Tout d'abord, l'opérateur international [le voyageur], l'opérateur local [moi-même, le guide] et les communautés elles-mêmes. Ce qui facilite cette construction est la communication permanente, la formation horizontale, et un retour d'informations constant ».



LES PRINCIPAUX

APPRENTISSAGES POUR

2- ASSURER UN PARTENARIAT PÉRENNE : S'ENGAGER DANS LA DURÉE

« *Quand on travaille avec un partenaire, la relation se construit petit à petit, à la fois sur la production de nos voyages, mais aussi sur la compréhension que le partenaire pourra avoir de l'engagement qu'il faut mettre sur place* ».

CO-CONSTRUIRE UNE OFFRE : SE TESTER MUTUELLEMENT

La co-construction et l'expérimentation d'une offre touristique, permettent d'approfondir l'interconnaissance entre les deux partenaires. Elle sert aussi à effectuer **un travail pédagogique réciproque** concernant le tourisme équitable, ses principes de la part des voyageurs, et par rapport aux dynamiques de terrain de la part des partenaires.

CONTRACTUALISATION : DÉFINIR LE CADRE ET LES OUTILS DE GESTION DU PARTENARIAT

La formalisation d'un partenariat à travers **un document écrit** (contrat, convention) est une pratique préconisée pour bien définir les bases de la coopération. Il doit inclure idéalement tout sujet permettant de cadrer la relation partenariale (les valeurs partagées, les rôles de chaque partenaire, etc.) **La révision annuelle** de ce contrat est requise quand il y a des changements dans le fonctionnement, conformément au Label du tourisme équitable.

UNE COMMUNICATION PERMANENTE : DU FORMEL ET DE L'INFORMEL

Rester en communication constante avec les partenaires locaux est fondamental. Cela peut se faire de plusieurs manières : (i) par le renforcement du **lien d'activité** et (ii) **par un lien de proximité**. Cela illustre l'importance d'être disponible et accessible pour ses partenaires, renforçant ainsi la confiance et la collaboration.

ET LES RETOURS DES CLIENT-ES

Il s'agit de suivre les retours des **voyageurs et voyageuses** par le biais de questionnaires de satisfaction, soit papier soit en ligne. Faire un retour à son partenaire local de cette enquête de satisfaction dans un cadre bienveillant et sans jugement permet également de renforcer le lien partenarial.



Le conseil de pairs à pairs

L'écoute des temporalités et des propositions des communautés locales permet d'inscrire le voyage dans les activités existantes des communautés. Ce qui permet d'éviter : (i) la création d'activités déconnectées des dynamiques en place et (ii) la dépendance par rapport à une seule activité.

LE POINT DE VUE PARTENAIRE : UNE RESPONSABLE D'ASSOCIATION LOCALE AU CAP-VERT

« Le partenariat avec l'opérateur labellisé a été construit par étapes. Le premier contact s'est fait par mail, suivi de réunions et des appels téléphoniques, visites de terrains pour s'arrêter sur les potentialités locales et les acteurs de terrain. Cette phase a aussi servi à l'harmonisation de nos propositions, celles de notre partenaire et aux exigences au niveau du Cap-Vert. Nous avons jusqu'à présent des évaluations positives de nos visiteurs et cela nous encourage afin d'améliorer la qualité notre accueil ».



LES PRINCIPAUX

APPRENTISSAGES POUR

3- ACCOMPAGNER LA MONTÉE EN COMPÉTENCES DU PARTENAIRE... ET DU VOYAGISTE

*« Ce que m'apprennent mes partenaires,
c'est que je ne sais rien [de leur contexte] ».*

L'apport **réciroque** est systématiquement évoqué : du partenaire- par sa connaissance aigüe des zones de destination et ses équilibres, - et du voyageiste- par sa maîtrise des attentes des client-es.

L'APPRENTISSAGE PAR L'ACTION

L'organisation d'un premier séjour test est déjà l'occasion d'affiner plusieurs points concernant le circuit lui-même ou encore l'accueil touristique. Et au fur et à mesure des premiers voyages, de nombreuses améliorations sont apportées en continu à condition qu'un espace propice au dialogue régulier soit mis en place.

LES FORMATIONS PONCTUELLES

Plusieurs voyageurs proposent en fonction de leurs moyens des **formations spécifiques** (accueil, sécurité, hygiène...). Elles se basent sur des demandes locales des partenaires ou après des retours clients qui sont analysés. Les formateurs locaux sont privilégiés.

LE PARTAGE ENTRE PAIRS

Des membres de l'ATES font le choix de favoriser **le partage d'expériences** entre partenaires d'une même zone ou d'un même pays, facilitant une mutualisation de savoir faire entre plusieurs individus. Des familles d'accueil ont ainsi été rassemblées en Inde ou au Pérou. Des échanges entre différents pays (entre Equateur et Mexique) plus rares, ont été très fructueux.

L'ACCOMPAGNEMENT « STRUCTUREL »

Le renforcement mutuel s'articule enfin autour de la capacité du voyageur à accompagner dans la durée ses partenaires sur des **enjeux plus systémiques** : formation des jeunes aux métiers du tourisme, lien avec les institutions, constitution de réseaux nationaux etc.



Le conseil de pairs à pairs

Promouvoir des échanges inter-partenaires à la fois par la constitution de boucles WhatsApp et par des temps en présentiel.

LE POINT DE VUE PARTENAIRE : UNE AGENCE RÉCEPTIVE AU MEXIQUE:

« Avec le soutien du voyageur, nous avons formé plusieurs personnes de la communauté : aux premiers secours, pour les guides communautaires. On a formé les jeunes des communautés rurales, les partenaires des entreprises touristiques, les jeunes proches de ces entreprises. Il y a eu aussi trois femmes formées comme guides « de la nature ». Nous insistons sur le fait que les fonds de développement sont [aussi] utiles pour la formation du capital humain ».



LES PRINCIPAUX

APPRENTISSAGES POUR

4- S'ENGAGER POUR UNE JUSTE RÉMUNÉRATION : S'ACCORDER SUR DES PRIX ÉQUITABLES

« Dans les villages, on n'a jamais refusé une seule demande d'augmentation des prix, et pour les guides, je sais qu'on est un peu au-dessus du marché ».

LE PRIX EST PROPOSÉ PAR LE PARTENAIRE LOCAL

La proposition de prix vient du partenaire local. Elle est peu ou pas négociée par le voyageur. Le prix **s'ajuste avec le temps** et avec la construction d'une relation de confiance mutuelle entre les deux parties du conventionnement. De plus, certains voyageurs procèdent à une étude succincte de faisabilité économique de la production touristique en lien avec leur partenaire local. Cette étude permet d'avoir une situation de référence par rapport aux prix pratiqués localement.

UN PAIEMENT EN AVANCE

Une fois que les conditions du voyage sont définies entre le voyageur français et son partenaire local, le voyageur procède à **un paiement en amont** de son partenaire, afin de mener les activités prévues dans de bonnes conditions.

LES PRIX SONT RÉVISÉS ANNUELLEMENT (SI NÉCESSAIRE)

Ceci selon les nouvelles conditions du marché et dans un objectif **d'amélioration des conditions de vie** des partenaires locaux.

DES PRIX PLUS ÉLEVÉS QUE LE MARCHÉ

Les partenaires locaux, en lien avec leurs autres partenaires (associations, familles, communautés locales...) pratiquent des prix **un peu plus au-dessus** de ce qui est pratiqué sur le marché du tourisme conventionnel.

LA PRIMAUTÉ DE LA RELATION HUMAINE SUR LA RELATION COMMERCIALE :

Une importance particulière est accordée **aux liens et à la relation humaine** par les structures de l'économie sociale et solidaire, en insistant sur le fait que les bénéfices restent limités dans le tourisme équitable.



Le conseil de pairs à pairs

Pour ajuster les prix de manière régulière et juste, il importe de croiser les demandes de partenaires avec la satisfaction des voyageurs et la nature de leurs retours.

LE POINT DE VUE PARTENAIRE : UN GUIDE ET MEMBRE D'UNE ASSOCIATION DE DÉVELOPPEMENT AU MAROC

« Il [le voyageur] est venu en 2002, pour préparer un dossier, a expliqué la méthode de travail. Il a demandé les prix, combien ça coûte en général, pour avoir une idée sur les coûts etc. Donc, il a pris toutes les informations du prix général basique et a rajouté une petite marge pour faire bénéficier l'association avec le fonds de développement ».



LES PRINCIPAUX

APPRENTISSAGES POUR

5- ASSURER UN PARTAGE ÉQUITABLE DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

« Quand on travaille dans le tourisme, des gens vont voir leur niveau de vie augmenter, avec l'entrée de devises : les autres peuvent rester sur le bord du chemin ».

COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DES COMMUNAUTÉS, UNE NÉCESSITÉ INATTEIGNABLE ?

Introduire des personnes extérieures dans une localité, c'est par définition déséquilibrer des dynamiques sociales et collectives en place. Comme le rappelle un partenaire mexicain : « les communautés rurales sont des entités conflictuelles, loin d'être homogènes comme le romantisme occidental peut le concevoir ». Si les voyageurs en ont bien conscience, ils ne disposent **pas de beaucoup d'outils ni de temps** pour prendre en compte ces dimensions.

DIVERSIFIER LES PERSONNES BÉNÉFICIAIRES DES RETOMBÉES

L'enjeu est d'essayer au maximum de ne pas travailler exclusivement avec un seul individu, une seule famille d'accueil ou un seul guide, du moins sur le long terme. Des **rotations** sont ainsi organisées (mais pas de manière systématique étant donné le faible flux de touristes).

PASSER PAR LES ASSOCIATIONS, UN GAGE POUR MIEUX RÉPARTIR LES RETOMBÉES TOURISTIQUES ?

Dans plusieurs cas observés, la répartition équitable des bénéfices économiques est facilitée par la **mobilisation d'organisations communautaires** bien établies. Celles-ci désignent éventuellement une ou plusieurs distributrices en charge de la répartition, de tenir le suivi et de s'assurer que celle-ci est équitable entre les différentes familles d'accueil.

TOURISME, BIODIVERSITÉ ET ENVIRONNEMENT : DES RETOMBÉES COLLECTIVES PONCTUELLES

Sortir des logiques destructives du tourisme conventionnel permet de rendre soutenable la venue de voyageurs dans des proportions **respectueuses des équilibres naturels**. Le tourisme équitable peut être un levier concret favorisant des changements de pratiques, par exemple en Tanzanie sur la protection de la faune sauvage.



Le conseil de pairs à pairs

Soutenir des activités non-touristiques (le plus souvent agricoles ou artisanales) est un moyen concret de limiter les risques de dépendance liés à l'accueil des visiteurs.

LE POINT DE VUE PARTENAIRE : UN RESPONSABLE D'ASSOCIATION LOCALE ET GUIDE EN ÉQUATEUR

« Afin de ne pas affecter l'équilibre des communautés avec le tourisme, nous avons plusieurs principes clés tels que la participation active de la communauté : dès le départ, ce sont les communautés d'accueil qui prennent les décisions sur la manière d'intégrer le tourisme. Elles définissent les aspects culturels, sociaux et économiques qu'elles souhaitent partager et les domaines qu'elles souhaitent préserver ».



LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT

Ce fonds participe au financement de projets locaux répondant à l'intérêt collectif. Le montant minimum est fonction de plusieurs paramètres fixés par le référentiel du Label Tourisme Equitable. En moyenne, il atteint 4,5% du prix du séjour (hors aérien).

DES MODES DE FONCTIONNEMENT MULTIPLES

Certains voyageurs ont **un dossier de candidature** à faire remplir (sans appel à projets) pour les projets à financer, le plus souvent très souple. La plupart ont **un comité d'attribution**, en lien ou non avec leur Conseil d'Administration, pour vérifier et faire voter les financements. Dans quelques cas, les personnes accueillies visitent systématiquement les projets financés lors d'un séjour, alors que d'autres préfèrent délier le voyage du projet de solidarité soutenu.

UN EFFET « LEVIER » POUR D'AUTRES SOUTIENS

Dans plusieurs cas, les partenaires soutenus mobilisent les fonds issus de l'accueil touristique dans leur argumentaire et plaident en vue d'obtenir des **co-financements** manquants. Les communautés elles-mêmes, les autorités locales, les agences régionales ont en effet une confiance accrue dans le projet si une partie du budget est déjà acquis via le fonds de développement.

POUR QUELS TYPES DE PROJETS ?

Si les voyageurs et leurs partenaires font la part belle à la rénovation/ construction **d'infrastructures** (écoles, eau potable etc.), d'autres types d'initiatives sont mises en place, par exemple **la formation** des jeunes aux métiers du tourisme. Ces fonds ciblent parfois la « mise à niveau » des équipements des familles d'accueil (chambres, sanitaires).

PARTIR D'UNE DEMANDE LOCALE

Les pratiques des voyageurs diffèrent pour identifier les projets à financer mais toutes ont pour ambition de répondre à une demande précise **émanant des personnes concernées**. Dans l'idéal, la présence de plusieurs personnes au sein d'un groupe, formalisé ou non en association, permet d'assurer d'une part **la dimension collective** de l'initiative accompagnée, d'autre part une présence accrue sur le long terme pour le suivi. Ce collectif est partie intégrante des communautés ou est une association ayant l'habitude de travailler avec la population, et reconnue par elle comme légitime.



Le conseil de pairs à pairs

S'assurer que la gestion des projets financés sera assurée au niveau local, avec des relais et personnes directement impliquées.



L'ÉGALITÉ DE GENRE DANS LE TOURISME ÉQUITABLE

Les actions réalisées par les voyageurs et partenaires interviewés, autour de l'égalité de genre peuvent être regroupées en 6 catégories :

ACTIONS DE NON-DISCRIMINATION

Il s'agit de prioriser lors du recrutement les capacités des personnes avant l'appartenance à un genre spécifique, et donc, par exemple, ne pas exclure une femme parce qu'elle est femme.

MONTREZ D'AUTRES « FAÇONS DE FAIRE » À TRAVERS L'EXEMPLE

C'est-à-dire transmettre par l'action que ce n'est pas parce que des comportements ont été toujours vus ou adoptés qu'il s'agit de l'unique manière de faire (par exemple : une femme qui montre qu'il est possible d'être guide et mère).

DIALOGUER AUTOUR DE L'INÉGALITÉ DE GENRE

En abordant plus frontalement le sujet. Cette attitude fonctionne avec des partenaires avec qui la confiance a été établie depuis longtemps, en privilégiant les échanges directs et en petit comité sur le terrain.

MÉDIATION CULTURELLE

Il s'agit d'actions permettant spécifiquement le dialogue et la compréhension entre des personnes de cultures différentes. Ce sont souvent des initiatives réalisées par les guides à travers des explications sur les différentes normes sociales autour du genre sans vouloir nécessairement convaincre l'autre.



DISCRIMINATION POSITIVE

C'est à dire faire le choix explicite de prioriser volontairement les femmes dans certaines activités pour leur donner des opportunités et réduire les inégalités. Parmi les exemples d'activités en ce sens:

- Choisir une association de femmes ou une femme leader pour organiser les voyages ou une activité (accueil, alimentation, ateliers, etc.).
- Acheter des produits directement aux femmes (ex. pâtisserie) ou faciliter la vente de leurs produits.
- Former des femmes pour qu'elles deviennent aussi guides.

FONDS DE DÉVELOPPEMENT ET AUTRES FONDS

Le but est de prioriser l'investissement dans des projets spécifiques destinés directement ou indirectement à améliorer les conditions de vie des femmes et des enfants.



Le conseil de pairs à pairs

Rencontrer directement des ONG et des organisations de la société civile de femmes de chaque pays ou travaillant sur ces questions peut faciliter les actions, notamment de discrimination positive, pour réduire l'inégalité de genre.

VALORISER LES MÈRES CÉLIBATAIRES À TRAVERS L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE

LE POINT DE VUE PARTENAIRE :

UNE PRÉSIDENTE D'ASSOCIATION ET GUIDE AU PÉROU

« J'ai une amie sur le lac Titicaca. Quand je l'ai rencontrée, elle était mal vue parce qu'elle avait eu une fille sans père. Pour la communauté, c'était de sa faute à elle. Puis je l'ai rencontrée et petit à petit, je lui ai dit, tous les gens que j'enverrai vont aller chez toi. Mais nous allons aussi faire du travail social ici, à travers toi, pour que les gens voient que tu es non seulement capable d'avoir une maison de tourisme, mais que tu es aussi importante pour ta communauté.

Nous avons fait, avec notre partenaire voyageur en France, un projet autour de l'eau potable pour l'école. Elle a fait don d'une partie de son terrain et l'eau est pompée de son terrain et par gravité, tombe vers l'école. Et petit à petit, elle a acquis le respect de sa communauté. Puis elle est récemment devenue présidente du tourisme de l'île. Et sa fille, il y a cinq ou six ans, était la seule à entrer à l'Université de Puno ».

REMERCIEMENTS

Merci à l'ensemble des personnes ayant participé à cette étude, en particulier les agences labellisées, leurs partenaires, et l'équipe de l'ATES.

Crédits Photos :

A.García - avec Terre des Andes - Cuzco-Pérou

P.Tabouret - Rencontres au Bout du Monde Inde-Ladakh

Istock - Jaminwell

J. Adonicam - Grandir Aventures - Pérou-Urubamba

Rencontres au Bout du Monde - Indonésie

Endallah - Tanzanie

A' Tibo Timon - Bénin-Ketpnou

TDS-Voyage - Cambodge

ICD-Afrique - Sénégal

S. E. Elhsnaoui - avec Vision du Monde - Maroc - Hassilabiad

D. Verneuil- Rencontres au Bout du Monde Inde-Rajasthan



Auteurs et autrices : Robin Naël, Omar El Jid, Tattiana Angel

Graphiste : Ilyas El-Azizi

WWW.TOURISME-EQUITABLE.ORG

WWW.ATES-TOURISME-EQUITABLE.ORG 

ÉTUDE RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE



En partenariat
avec

